

Tout au long des Évangiles, Jésus est révélé comme le Fils de Dieu, plein de puissance, de sagesse et d'amour. Cependant, il y a des moments où nous voyons aussi son humanité profonde, et l'un des plus émouvants est lorsqu'il a pleuré. Dans cet article, nous explorerons en profondeur les épisodes où Jésus a versé des larmes, leur signification théologique et spirituelle, et comment ces scènes continuent de parler à nos cœurs aujourd'hui.

Les trois fois où Jésus a pleuré dans la Bible

Bien que l'Écriture montre souvent Jésus comme une personne émotive et compatissante, il y a trois moments spécifiques où il est explicitement mentionné qu'il a pleuré :

- 1. Jésus a pleuré pour Lazare (Jean 11, 35)
- 2. Jésus a pleuré sur Jérusalem (Luc 19, 41-44)
- 3. Jésus a pleuré à Gethsémani (Hébreux 5, 7)

Chacune de ces larmes porte une signification profonde et nous offre des leçons sur l'amour, la souffrance et la rédemption.

1. Jésus a pleuré pour Lazare : La tristesse de la mort et l'espérance de la résurrection

Le verset le plus court de toute la Bible, mais aussi l'un des plus puissants, se trouve dans Jean 11, 35:

« Jésus pleura. »

Le contexte est la mort de Lazare, son ami. Lorsque Jésus arrive à Béthanie, il trouve Marthe et Marie en deuil de leur frère. Même s'il sait qu'il va le ressusciter, il est profondément ému et pleure.

Pourquoi Jésus a-t-il pleuré s'il savait qu'il allait ressusciter Lazare ?

Ici, nous découvrons un beau mystère : Jésus n'est pas seulement Dieu, il est aussi un vrai homme. Ses larmes révèlent sa compassion et sa proximité avec la souffrance humaine. Il n'est pas un Dieu lointain, mais un Sauveur qui ressent avec nous.



Saint Augustin disait à propos de ce passage :

« Le Christ a pleuré comme un homme, et il a ressuscité Lazare comme Dieu. »

Cette scène nous enseigne deux choses :

- Dieu n'est pas indifférent à notre souffrance. Il nous accompagne dans nos moments de deuil et comprend nos larmes.
- La mort n'est pas la fin. Jésus nous donne l'espérance de la résurrection.

Cet épisode nous rappelle que, bien que nous affrontions des pertes dans cette vie, nous avons la promesse de la vie éternelle en Christ.

2. Jésus a pleuré sur Jérusalem : La douleur d'un Dieu rejeté

« Quand il fut près de la ville et qu'il la vit, il pleura sur elle. » (Luc 19, 41)

Ce moment se produit lorsque Jésus entre à Jérusalem avant sa Passion. Alors que la foule l'acclame avec des rameaux, il regarde la ville et pleure.

Pourquoi Jésus a-t-il pleuré sur Jérusalem?

Jésus savait ce qui l'attendait : la ville même qui aurait dû le recevoir comme son Roi et son Messie allait le rejeter et le condamner à la croix. Ses larmes ne sont pas seulement de la tristesse, mais aussi un avertissement.

Ses paroles qui suivent sont déchirantes :

« Si toi aussi, tu avais su, en ce jour, ce qui donne la paix ! Mais maintenant, cela est caché à tes yeux. » (Luc 19, 42)

Jésus voit la future destruction de Jérusalem (qui aura lieu en l'an 70 après J.-C. avec l'invasion romaine) et pleure sur l'opportunité perdue de la ville d'accueillir sa paix.



Une leçon pour nous aujourd'hui

Jésus pleure encore lorsque le monde lui tourne le dos. Chaque fois que nous rejetons son amour et son Évangile, nous lui causons de la peine. Ses larmes sur Jérusalem sont un appel urgent à la conversion. Nous sommes-nous éloignés de Dieu ? Avons-nous fermé notre cœur à son amour ?

3. Jésus a pleuré à Gethsémani : La souffrance de la rédemption

Dans Hébreux 5, 7, on décrit un moment qui révèle l'angoisse profonde du Christ au Jardin des Oliviers:

« Dans les jours de sa vie mortelle, il offrit des prières et des supplications avec de grands cris et des larmes à celui qui pouvait le sauver de la mort. »

L'Évangile de Luc mentionne que sa sueur devint comme des gouttes de sang (Luc 22, 44). Ce phénomène, connu sous le nom de **hématidrose**, se produit dans des moments de stress extrême.

Pourquoi Jésus a-t-il pleuré à Gethsémani?

Jésus, sachant qu'il allait souffrir la Passion et la Croix, ressent une angoisse si intense qu'il supplie le Père :

« Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que ta volonté soit faite et non la mienne. » (Luc 22, 42)

Ici, nous voyons son humanité dans toute son expression : il a ressenti la peur, la douleur et l'anxiété, mais il a accepté la volonté du Père.

Une leçon pour nous aujourd'hui

Nous traversons tous des moments de souffrance où nous nous sentons dépassés et impuissants. Dans ces moments-là, nous pouvons regarder Jésus à Gethsémani et apprendre



- Il est normal de pleurer et de demander de l'aide à Dieu.
- La souffrance a un but. Jésus ne l'a pas fuie, mais l'a offerte pour notre rédemption.
- La volonté de Dieu est toujours la meilleure. Même si nous ne la comprenons pas sur le moment.

Conclusion: Un Dieu qui pleure avec nous

Les larmes de Jésus nous révèlent que nous avons un Dieu proche, qui comprend notre douleur et souffre avec nous. Mais elles nous enseignent aussi qu'au milieu de la souffrance, il y a de l'espérance.

Aujourd'hui, beaucoup se sentent seuls dans leurs épreuves, mais Jésus est toujours à nos côtés. Lorsque nous nous sentons perdus, souvenons-nous :

- Si nous pleurons la mort d'un être cher, Jésus a aussi pleuré pour Lazare et nous promet la résurrection.
- Si nous pleurons nos péchés et les injustices du monde, Jésus a pleuré sur Jérusalem, nous appelant à la conversion.
- Si nous pleurons dans les moments d'angoisse, Jésus a pleuré à Gethsémani, nous montrant que Dieu ne nous abandonne jamais.

Les larmes de Jésus n'étaient pas vaines. Elles sont un message d'amour, de rédemption et d'espérance. Et si nous souffrons aujourd'hui, souvenons-nous de ses paroles :

« Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. » (Matthieu 5, 4)

Que nous trouvions la paix en sachant que Dieu a aussi pleuré, et que son amour nous soutient jusqu'au bout.